

je ne doute pas qu'il ne se desistast si nous lui offrions la moindre pension ou la jouissance de ce bénéfice pendant quelques années mais tous les avocats m'ont assuré que notre droit estoit si incontestable que je ne crois pas que nous lui devions rien accorder, il faut ne rien conter de ce bénéfice les lers années qui se trouveront ainsi consommées en frais, mais si on ne résiste en ces sortes d'affaires on se trouve tous les jours inquiet par ces coureurs de bénéfices.

Il est aussi à propos que je vous rende compte tout desuite de l'estat de notre Séminaire de Paris et de nos missions des Indes orientales, et de Perse, avant que de vous parler d'autres affaires.

Notre Séminaire de Paris est en vérité bien dénué de sujets, l'Estat du Séminaire de Paris nous avons perdus presque tous les pensionnaires qui y estoient depuis dix ans, et s'employoit avec edification aux missions de France. M. Arnollet est allé demeurer à Périgoux d'où il est theologal, M. Moreau, docteur de Sorbonne est aussi allé résider à Amiens, d'où il est chanoine, et M. Bozel qui avoit un talent particulier pour les Missions et les retraites des pauvres ayant voulu aller dans le mesme lieu prendre possession d'un semblable canonicat y est mort au bout de quinze jours.

Nous n'avons plus dans le Séminaire que trois ou quatre pensionnaires, à la vérité il s'en présente de temps en temps pour y entrer, mais nos Mess^{rs} ont ressenty tant de mortifications de quelques esprits gens de bien d'ailleurs, mais qui vouloit entrer en connoissance des affaires sans y estre appellez, ou qui avoient quelqu'autre défaut qu'ils sont presque résolus à ne plus recevoir de pensionnaires. Cependant cela est facheux, car nous sommes souvent dans le Séminaire à cause du peu de monde hors d'estat de garder la regularité, on ne peut pour la mesme raison souvent dire de grandes messes etc., Car outre que nous avons peu de pensionnaires, nous avons encore moins de jeunes ecclesiastiques qui se disposent pour les missions. Ils ne sont que cinq ou six qui sont au Séminaire depuis plus de cinq ans, on n'a pas jugé devoir encore les envoyer dans les missions d'Orient pour les raisons que je diray cy dessous. A force d'estre gardez trop longtemps, il y a sujet de craindre qu'ils ne se perdent au lieu de se perfectionner, car comme on ne peut garder exactement la regularité, il y a danger qu'ils ne se relaschent. Il ne s'en présente point d'autre. La mortalité dans la France s'est répandue sur les prestres comme sur les autres conditions, et on a peine à trouver presentement de bons prestres, parce que la plupart ont esté en faisant leur devoir auprès des malades enlevés par ces maladies.

Il y a encore moins de personnes qui sont pour le gouvernement du séminaire, car le nombre des directeurs est presentement réduit à M^{rs} Tiberge et de Brisacier seuls il restoit encore M. Sevin, mais il nous a quitté cette année pour les raisons que je marque à Mgr. l'ancien nous avons à la vérité M. Prioux pour Directeur, mais il demeure chez monsieur son père, et ne sert en rien au bien du Séminaire n'y des Missions, il ne vient que de temps en temps à des assemblez extraordinaires auxquelles nos M^{rs} m'appellent aussi quelque fois, et le plus affligeant est qu'on ne voit guère de personnes propres à entrer dans ces emplois et à soutenir cet œuvre.

On dit que peu de gens sont disposez à s'y offrir, parce qu'il y en a peu qui ayent assez d'humilité pour servir d'ombre à M^{rs} Tiberge et de Brisacier, dont ils ne peuvent esgaler le merite, mais si des gens qui se consaceroient à l'œuvre des missions estoient encore susceptibles de ces sentimens, ils ne m'y paroistroient nullement propres car nos missions ne se soutiendront que par des personnes qui soient animees du mesme esprit que ceux qui les ont établis qui ont renoncé à tout pour ce dessein et qui se sont devoués au service de l'Eglise per ignominia et bonam famam.

Pour moy je croy que deux choses sont capables de destourner les personnes qui ne sont pas entièrement mortes au monde de se consacrer à l'œuvre des Missions.

La 1^{re} est le bruit qu'on a fait courir depuis quatre ou cinq ans que c'estoit fait des missions et du Séminaire des Missions estrangères à cause de ce qui se passe aux Indes en faveur des Portugais de quoy je parleray cy dessous. La 2^e est que cette maison ayant toujours fait ombrage aux Peres Jesuites de France à cause des differents survenus aux Indes, chacun est persuadé qu'en s'attachant à